

ICV → Plus de 120 participants, vigneronns de caves particulières, vigneronns coopérateurs, techniciens ont participé à la 4^e édition des Rencontres du millésime.

Une manifestation très appréciée

Ainée après année, les Rencontres du millésime s'intallent dans le calendrier du monde vitivinicole gardois. Le centre œnologique de Nîmes-groupe ICV peut serouguellir d'avoir touché juste : plus de 120 vigneronns de caves particulières et coopératives, des techniciens sont venus à l'hôtel Holiday In de Nîmes découvrir le millésime 2013 dans tous ses états. "Vous êtes plus nombreux que l'année dernière. Ce succès est encourageant pour nous", a déclaré le directeur du Centre ICV de Nîmes, Gérard Sanchez en accueillant ses adhérents. Avant de rappeler l'objectif de la soirée.

Le principe de ces Rencontres est de faire découvrir le maximum de réalisations du millésime. Les vins présentés ne sont pas les meilleurs vins mais un reflet des produits du millésime 2013. "Il ne s'agit pas d'une sélection de produits à concours !", a précisé Gérard Sanchez. On peut dire que cette manifestation poursuit trois grands objectifs. Tout d'abord, permettre à chacun d'avoir une vision assez précise du millésime. Ensuite, pouvoir situer ses propres vins dans un ensemble. Enfin, découvrir des produits atypiques, des vins issus d'expérimentations, réussies ou pas... Au total, 108 échantillons étaient proposés à la dégustation.

Les points qui ont marqué

le millésime

Caroline di Borgo, responsable viticole, a retracé en quelques minutes les grandes caractéristiques de la campagne 2013. Une sorte de grappes historiquement élevée, "supérieure à celle de 2011 déjà très élevée", remarque la technicienne : 18,5 grappes par souche contre 17,5 en 2011 (la moyenne sur 20 ans se situe à 15 grappes). Sen est suivi un début de cycle "chaotique". Un débournement hétérogène avec 10 jours de retard en moyenne. Un printemps froid et arrosé provoquant une pousse tardive de la plante.



A cette période durant laquelle se concoctent les assemblages, déguster une large gamme de produits peut éclairer les choix.

Un début de cycle végétatif marqué par un fort développement d'entreceurs.

Une floraison très longue et une forte coulure, surtout sur Grenache, mais aussi sur Merlot et Marselan. "La coulure a produit localement des effets dévastateurs", a insisté Caroline di Borgo.

La technicienne décrit la situation sanitaire comme "à risque". La pression du mildiou est restée forte pendant tout le printemps ; heureusement, elle a été bien maîtrisée.

La pression de l'oïdium a été contenue "et bien contenue jusqu'à la véraison. Mais une attaque tardive a néanmoins provoqué localement de gros dégâts", fait remarquer Caroline di Borgo. Le phénomène majeur de cette campagne a sans nul doute été la forte pression des vers de la grappe. Dans les secteurs où leur présence n'est pas habituelle, les vers ont produit des dégâts. Notamment chez les vigneronns moins attentifs lors de la troisième génération. Enfin, du fait d'un millésime exceptionnellement tardif, le développement du botrytis a dû localement être pris en compte obligeant à une récolte avant maturité. Un retard historique de la maturation. Un retard de trois semaines est confirmé début août. "Une

grosse récolte sur Chardonnay et Sauvignon, cépages repères pour le démarrage de la récolte, a masqué des maturités plus avancées sur des cépages rouges comme le Merlot", analyse la technicienne.

Deux autres particularités marquent le millésime. Le niveau d'acide malique très élevé sur les rouges. Et une maturité phénolique

en avance sur la maturité technologique.

Les volumes sont à l'ouest

Gérard Sanchez, en quelques chiffres, a brossé un tableau de la récolte 2013. En gros, sur le département, les volumes sont très proches de ceux de 2012. "Avec 3,1 millions d'hectolitres, la récolte du

Gard retrouve son niveau de l'année dernière (-1,7%). Un niveau qui pourrait bien devenir son volume de croisière !

Les volumes sont à l'ouest, plus faibles à l'est. En Languedoc, ils devraient atteindre les 13 millions d'hectolitres. Soit 1 million d'hectolitres de plus qu'en 2012 (+8%). Par contre, les départements plus à l'est affichent une production significativement en retrait : -15% dans les Bouches-du-Rhône, -15% en Paca, -25% dans le Vaucluse...

En France, comme dans les pays producteurs du Sud de l'Europe, les volumes sont en hausse : 42,3 Mhl en France, 31,5 Mhl en Espagne, 45 Mhl en Italie. La production mondiale est sur la même trajectoire avec 281 millions d'hectolitres, en hausse de près de 9%.

Il était alors l'heure des travaux pratiques... Il faut un peu de temps pour déguster 108 échantillons ! Les œnologues de l'ICV sont très présents pour accompagner les dégustateurs et répondre aux nombreuses questions. Une vraie séance de travail dans une ambiance conviviale.

J.-L.A.



Une vraie séance de travail pendant laquelle on découvre, on note sur le guide du dégustateur, on échange, on demande conseil aux œnologues...

MALICE www.agriculture.malice.fr - Crédit photo : Fotolia/Malice nps

en rendement grain et en richesse en huile

TOURNESOL OLÉIQUE DEMI-PRÉCOCE

RGT KERBEL

105,4 %

* Variété adaptée à toutes les régions de France. Excellent comportement en situations limitantes ou stressantes.

fois gagnant

R.A.G.T
SEMENCES

www.ragt-semences.com

RAGT Semences • Rue Emile Singla • 12000 Rodez
RCS Rodez 431 899 756 • SAS au capital de 43 475 010 €

* Rendement grain - % du témoin T56

« PAYSAN DU MIDI » - Vendredi 13 décembre 2013